

Association **Lataste**

La Lettre

N° 23

Automne-Hiver 2023



Éditorial

Cet éditorial, au vu des articles qui composent cette *Lettre*, est pour moi l'occasion de réaffirmer le but premier de l'association Lataste : témoigner partout où cela est possible d'une vision de la miséricorde Dieu qui nous a été léguée par le bienheureux P. Lataste. Cette mission est donc au-delà de toutes les préoccupations légitimes sur l'avenir du site de Montferrand et de celui de la communauté qui y vit même si ce devenir nous préoccupe forcément.

Dans cette logique c'est donc avec joie que nous avons œuvré pour le Congrès Mission en divers lieux (et avec les sœurs) comme vous le découvrirez dans cette *Lettre*. C'est également avec joie que nous accueillons toutes les nouvelles du *Petit Béthanie*, cher à notre cœur, et que nous portons dans nos prières. C'est enfin avec joie que nous entendons parler de toute initiative qui va dans le sens d'un questionnement sur le pardon ou la réhabilitation. Belle lecture à tous ! • Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Montferrand-le-Château

Le Pèlerinage. Il s'est déroulé comme prévu, sous un temps clément, avec une belle participation, samedi et dimanche. La messe, animée par une chorale africaine, était présidée par le nouveau vicaire général Christophe Bazin.

L'Avenir. Nos sœurs, dont le nombre et les forces diminuent, s'interrogent inévitablement sur leur avenir et celui de leurs bâtiments devenus trop grands et ingérables pour elles. Pour couper court aux rumeurs, la prieure générale a dû prendre la parole dans les media locaux. Non, les sœurs ne quittent pas Mont : elles y resteront jusqu'à la dernière, si Dieu le veut, gardiennes de la tombe du P. Lataste. Oui, elles cherchent une solution d'avenir pour les bâtiments, en lien avec leur charisme, et un reprenneur potentiel, mais le contexte actuel n'est pas des plus

favorables pour les affaires immobilières de ce type. Qu'on se rassure, elles sont bien entourées et conseillées.

• Le Petit Béthanie

Encore un effort pour la miséricorde !

Après avoir ignoré pendant des décennies et pour diverses raisons inadmissibles les souffrances des victimes d'abus dans l'Église, nous évêques de France, nous prenons maintenant des moyens efficaces (mais souvent encore trop lents) pour que toute victime d'abus puisse être accueillie, écoutée, crue, soutenue, consolée. Avec la collaboration de beaucoup de catholiques et d'experts croyants ou pas, nous n'en ferons jamais trop pour ces hommes et ces femmes dont la vie a été saccagée parfois pour toujours.

En ce qui concerne les personnes qui ont commis des abus, j'estime que jusqu'à présent nous n'avons fait « en Église » que la moitié du chemin. Il faut évidemment les empêcher de nuire, les arrêter, les juger et les punir. Suivant l'exemple et l'enseignement de Jésus et dont le Bx J J Lataste a magnifiquement témoigné, nous devons aussi leur donner les moyens de se convertir en les accompagnant par nos prières, par un soutien psychologique et en ne les enfermant pas dans les réalités négatives de leur passé. Cette deuxième partie du chemin est plus ou moins pratiquée en privé et dans certains cas pas du tout. Des prêtres et des évêques ayant « dérapé » plus ou moins gravement, sont abandonnés. Ce serait à notre honneur de disciples du Christ et pasteurs en son nom, d'affirmer publiquement que nous sommes aussi responsables des coupables d'abus dans l'Église et d'inviter tous les fidèles à collaborer avec nous pour leur conversion par des attitudes et des démarches de miséricorde et d'espérance qui ne sacrifient rien ni de la vérité, ni de la justice, ni de la prudence parce qu'elles sont tout simplement fidèles à l'Évangile.

Gérard Daucourt, évêque émérite
Responsable du Petit Béthanie

• Au Congrès Mission

Cette année, le Congrès Mission se déroulait aussi à Besançon. Large mobilisation dans le diocèse. Sous la houlette de notre président, l'association y a naturellement trouvé place. Le message du P. Lataste - chemin de miséricorde et de pardon - n'est-il pas plus que jamais pertinent et urgent pour la société et l'actualité ? Notre participation y a pris deux formes :

Interventions dans des écoles.

Trois membres de notre association et sr Maria-Sylvia de Béthanie sont intervenus auprès d'élèves de 3^{ème} et 4^{ème} à Ste Ursule, St Paul, St Joseph. La taille du groupe ou de la classe n'aidait pas toujours à libérer les questions des jeunes, venus parfois malgré eux avec leur classe. Pourtant de riches moments ont été vécus.

Pour preuve, cet élève de 3^{ème}, graine de rebelle, cheveux longs, acnée naissante et habillé 'gothique' qui, à l'entrée du self, vient me dire que je ne devais pas mal prendre ce qu'il avait dit pour la radio RCF (qui interrogeait quelques élèves à la sortie de la rencontre). À savoir qu'il ne se sentait pas concerné par le pardon parce qu'il ne pardonne jamais, mais qu'il avait trouvé que ça avait pu intéresser les autres (donc il avait quand même écouté !!). On a un peu dialogué... Il pardonne à ses sœurs mais pas à ses parents. Il ne conserve que les amis qui lui restent fidèles... Lui faisant remarquer qu'il était quand même sur la voie puisqu'il était venu s'excuser de ne pas s'être senti concerné... je l'ai encouragé à continuer et à s'interroger s'il ne risquait pas un jour de se retrouver seul en n'acceptant pas de pardonner... C'était off mais intéressant... D'autres jeunes, parfois de façon provocante, n'ont pas manqué d'exprimer des opinions sur ce qui était pardonnable ou pas pour eux. Certains encore sont restés dans le mutisme en apparence... mais une oreille attentive prouvait qu'ils discutaient entre eux en sourdine du sujet et de ce qui était dit.

Un dépliant sur le Pardon, réalisé pour l'occasion par l'Association, était remis à ceux qui le souhaitaient. Vous en trouverez le pdf joint à cet envoi.

La veillée à la cathédrale.

La veillée que nous avons proposée ayant été acceptée à la cathédrale, il a fallu se plier aux exigences assez lourdes du cahier des charges. Aidés par des gens formidables, on a finalement vécu un moment « formidable ». Merci à eux et à tous ceux, bénévoles, écoutants, prêtres venus confesser, techniciens, musiciens et chanteurs de l'Alliance Mariale ou Petits Chanteurs à la Croix de Bois qui ont fait la surprise de leur présence... d'avoir rendu cette veillée « formidable ».

Quelques échos de cette veillée : « Je suis allé à la veillée de la cathédrale en me disant « pourquoi pas ? Et c'était vraiment formidable ! On dirait que c'est une histoire ancienne mais c'est actuel ! C'est bon pour notre temps aussi ! Mais ces sœurs, c'est vraiment extraordinaire, peut-être la prieure générale le sait mais, entre elles, les sœurs ignorent le passé de la sœur à côté d'elle ! Et si vous allez au couvent, vous ne savez pas si la sœur que vous allez rencontrer était une ancienne prostituée ou quelqu'un qui est entré directement au couvent. Ça c'est extraordinaire ! » (Un homme (35-40 ans) enthousiaste)

Un vieux bisontin (65-70 ans) a découvert le P. Lataste en allant à la veillée à la cathédrale en se disant « on verra bien. » En racontant, il avait les yeux qui pétillaient de joie, d'étonnement que cela existe à côté de chez lui et dont il n'avait jamais entendu parler ! « C'était très bien fait, en deux parties, il y avait tout en un seul endroit, ce qu'il fallait sur place : des paroles du P. Lataste, des écoutants, la prière des frères, la confession, l'adoration... Cela faisait un ensemble cohérent. »

Une jeune de 13 ans investie dans la soirée : *Cette année, j'ai eu la chance d'y participer et j'en reviens avec une foi consolidée... Pendant ce weekend, j'ai chanté et loué le seigneur à en perdre la voix, rien à voir avec ce que je peux vivre en paroisse.*

« J'ai participé comme volontaire à la veillée Consolation autour du P. Lataste, et c'était génial de voir toutes les personnes qui ont collaboré autour de la musique, de la vidéo, du son, de l'éclairage et de l'organisation de la soirée. »

Paroles de Pardon...

Sous cette rubrique, relevons quelques perles glanées dans les media sur le pardon, si rarement verbalisé ou accordé aujourd'hui.

• Dans les DNA du 19 oct., on pouvait lire cette phrase sous la photo du capitaine de l'équipe de foot de Biesheim. « *Qui suis-je pour affirmer que je ne dois pas pardonner ?* » L'interview prenait son état d'esprit après des propos racistes tenus contre lui, sénégalais de Casamance jouant en Alsace, par deux dirigeants du club. **Extrait : *Seriez-vous prêt à leur accorder votre pardon, dans un avenir plus ou moins proche ?*** Sur le coup, leurs propos m'ont fait très mal, mais qui suis-je pour affirmer que je ne dois pas pardonner ? Je suis musulman, ma religion me commande de vivre dans le pardon.

• Dans Paris-Match du 9-15 novembre, touchant dialogue entre Harceleur et Harcelé, quelques années après les faits. « *Même si c'est dix ou quinze ans après les faits, il faut savoir demander pardon.* » **Extrait :** ... Ce qui est vrai, c'est qu'il y a une souffrance des deux côtés. Ne pas stigmatiser les harceleurs repentis, laisser la porte ouverte au *mea culpa*, je suis d'accord. Mais il y a une limite que je peine à franchir : celle de demander aux harcelés de comprendre la souffrance des harceleurs. Je ne sais pas si j'en suis capable aujourd'hui. En revanche, je les invite à s'exprimer massivement, cela ne peut être que positif. **L'importance du pardon est-elle essentielle pour vous ?** C'est une démarche nécessaire. Il faut en parler... même si c'est dix ou quinze ans après, et il faut demander pardon. (p. 92)

• Plus loin (p. 101), à la fin de l'interview de Neige Sinno, Prix Femina 2023 pour son livre *Triste tigre*, récit bouleversant sur l'inceste dont elle a été victime, on pouvait lire :

Le pardon est-il possible ? J'ai entendu des gens dire que le pardon les avait aidés, que ça avait été une étape importante de leur cheminement. Pour moi cela n'a pas eu lieu. Peut-être en vieillissant chercherai-je à faire la paix avec tout et tout le monde ? Ce sont des choses qui arrivent. Mais pour l'instant, non, pas d'oubli, pas de pardon. Ce n'est simplement pas possible, puisque j'ai l'impression qu'on ne peut pas

pardoner l'impardonnable. Ou, selon les mots de Vladimir Jankélévitch, il n'y a pas de réparation pour l'irréparable. De toute façon, personne ne m'a demandé pardon, je n'ai donc pas été mise en situation d'accorder ou non un pardon.

Initiatives

Marcher sur le chemin de Compostelle avec des détenus.

Sur le blog <https://detenustrouverdusens.over-blog.com>, Bruno Lachnitt, aumônier national catholique des prisons, tient le journal de bord d'une marche de 12 jours (5-18 juin 2023) avec 6 détenus entre le Puy en Velay et Compostelle.

Van Gogh...



La ronde des prisonniers.

C'est durant son séjour à l'asile psychiatrique de Saint-Rémy-de-Provence entre mai 1889 et mai 1890 que Vincent Van Gogh peint ce tableau *La ronde des prisonniers*, tirée du dessin de Gustave Doré *Newgate. La cour d'exercice* (1872) qui montre une file de prisonniers dans la tristement célèbre prison londonienne.

La ronde des prisonniers se réfère à l'enfermement subi par le peintre, et ses personnages évoquent le cercle d'aliénés solitaires qui l'entourent. L'homme au bras ballants, au centre de la ronde, est un autoportrait du peintre endossant les traits et le destin du condamné à mort.

Par sa charge émotionnelle et symbolique, ce tableau occupe une place à part dans l'œuvre ultime de Van Gogh.

Agenda

Samedi 11 mars 2024 à 15h, Assemblée générale de l'Association. *Notez la date !*

Pèlerinage Lataste : le samedi 7 septembre 2024, pour la fête du P. Lataste.